

VAYÉTSÉ

5777



n°346

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yaakov envoie des messagers de paix à Essav qui vient à sa rencontre avec 400 hommes... Une nuit, Yaakov affronte un homme qu'il parvient à dominer, au prix d'une hanche luxée, et d'un nom censé remplacer celui de Yaakov : Israël. La troisième mitsva de Berechit a pour origine la blessure de Yaakov : L'interdit alimentaire du nerf sciatique. Yaakov se retrouve face à Essav et son armée ; au lieu du combat fratricide, l'on assiste aux retrouvailles chaleureuses des frères.

Essav fait connaissance avec la famille de Yaakov, et propose à ce dernier de retourner s'établir avec lui à Sé'ir où demeure Essav. Yaakov trouve un pré-texte pour refuser, à la suite de quoi, les frères se séparent et Yaakov va s'installer à proximité de la ville de Shékhem (Naplouse) gouvernée par un certain H'amor.

Le fils de H'amor, dénommé Shékhem (comme sa ville), viole Dina, la fille de Léa et Yaakov. Il s'attache à Dina et prie son père de la demander en mariage à Yaakov, ce que fait H'amor, lui proposant en même temps de s'établir, de commercer et de se marier avec ses administrés. Les frères de Yossef une fois passé le choc de cette nouvelle affligeante, élaborent un stratagème (l'obligation de se circoncire pour tous les mâles) qui leur permet de tuer tous les hommes de cette ville, y compris le violeur et son père.

Yaakov érige un autel à Beit-El. Hachem ajoute à Yaakov le nom d'Israël. Hachem bénit Yaakov. Rah'el meurt en mettant au monde Binyamin, et est inhumée à Bethlehem. Réouven, le fils aîné de Yaakov et Léa, commet une faute en remplaçant la couche de Bil-ha, servante de Rah'el, par celle de sa mère, Léa.

Itshak meurt à l'âge de 180 ans, et est enterré au caveau de Makhpéla, à H'ébron, par Essav et Yaakov.



Dédié pour l'élevation de l'âme
d'Albert Yves Abraham ben Camouna (par Linda Hababou)



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Tu n'as aucune chance

Béréshit (32,5) : "j'ai séjourné chez Lavan"

La somme des valeurs numériques des lettres du mot « Garti » – « j'ai séjourné » – est de 613. Ce qui veut dire de façon allusive : « J'ai séjourné avec Lavan l'impie, mais j'ai gardé les 613 commandements d'Hachem, je n'ai pas suivi sa mauvaise conduite » (Rashi)

Pourquoi Yaakov a-t-il précisé à Essav qu'il avait bien gardé les 613 Mitzvoth durant son séjour chez Lavan ? Pensait-il vraiment que cela allait émouvoir Essav ? De plus, Yaakov prit le risque que cela soit perçu comme de la prétention ?

En fait, Yaakov connaissait parfaitement la bénédiction que son frère avait reçue de la bouche de Itz'hak : « Pourtant après avoir plié sous le joug, ton cou s'en affranchira ». En d'autres termes, lorsque les Bnei Israël s'affaibliront dans l'étude de la Torah, alors Essav aura « la main haute » sur eux. En revanche, lorsqu'ils se renforceront dans cette étude, Essav ne pourra plus rien contre eux ! Ainsi, Yaakov annonça à son frère Essav qu'il avait bien gardé les 613 Mitzvoth et l'étude de la Torah, lui signifiant par-là qu'il n'avait aucune chance de le vaincre !

D'autres commentateurs expliquent que Yaakov a dit à Essav : si tu tiens à vivre en paix avec moi, sache que cela ne sera possible que si je continue à garder les 613 Mitzvoth comme je l'ai fait chez Lavan. En définitive, Yaakov s'est tout de même enfui de devant Essav afin de ne pas vivre avec un Rasha...

PARACHA : VAYÉTSÉ



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h36 • Sortie : 17h50

Villes dans le monde

Lyon	16h39 • 17h48	Nice	16h37 • 17h44	Los Angeles	16h27 • 17h28
Marseille	16h45 • 17h53	Jerusalem	15h57 • 17h18	New-York	16h11 • 17h16
Strasbourg	16h16 • 17h29	Tel-Aviv	16h08 • 17h19	Londres	15h33 • 16h51
Toulouse	17h00 • 18h08	Bruxelles	16h19 • 17h35	Casablanca	17h06 • 18h06



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Les actes des pères sont un signe pour les fils

Béréchit (33, 14) : "Que mon Seigneur passe devant moi et je marcherai lentement"

Rabbi Yossef Chelomo Kahneman zatsal, le Rav de Poniewitz, voyageait souvent dans le monde entier pour renforcer la chaîne d'institutions de Torah qu'il avait fondées après l'Holocauste des juifs d'Europe. Il avait fondé des yéchivot guedolot et des yéchivot ketanot, des collelim, des orphelinats et des institutions éducatives pour les filles. Un jour, il raconta ce qui lui était arrivé aux Etats-Unis dans son premier voyage pour la yéchivah : Quand j'ai pris le métro à New York, je ne savais pas qu'il y avait des zones où il est hors de question pour quelqu'un qui a sur lui de l'argent de se trouver seul dans le train, à plus forte raison un juif, qui représente depuis toujours un centre d'attraction pour les malfaiteurs. Et tout à coup, je me suis trouvé au centre d'un groupe de voyous dont l'expression témoignait clairement qu'ils n'hésiteraient pas à dépouiller un juif isolé. L'anneau des jeunes se resserrait autour de moi, et leurs yeux me transperçaient, au point que j'ai senti qu'à chaque instant ils risquaient de sauter sur moi et de me dévaliser. Je ne voyais aucune source d'aide, et tout à coup m'est venue une idée. J'ai sorti de ma poche un morceau de papier où il y avait une adresse proche, et je leur ai demandé s'ils savaient où je devais descendre. «Vous devez descendre avec nous», ont répondu les voyous qui se réjouissaient de mon innocence et n'avaient pas imaginé que leur victime leur tomberait entre les mains aussi facilement. Quand le train s'arrêta, nous nous sommes tous levés et je leur ai fait l'honneur de les laisser descendre avant moi. Je me suis attardé un instant, et alors les portes se sont fermées et je suis resté devant eux, le train a commencé à rouler et j'ai été sauvé de ces voyous. J'avais appris ce procédé de notre père Ya'akov, termina le Rav de Poniewitz. Quand Essav lui a proposé de partir avec lui, Ya'akov a répondu : que mon Seigneur passe devant son serviteur, et moi j'irai lentement.



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Le Hafets Haïm



AU "HASARD" ...

Biographie : Rabbi Mordekhai Yossef de Izbitsa

Rabbi Mordekhai Yossef Leiner d'Izbitsa était d'une excellente famille. Sa lignée remontait au Maharam de Padoue, et il avait chez lui un arbre généalogique qui la faisait remonter jusqu'au roi David.

Il est né du saint Rabbi Ya'akov dans la petite ville de Tomachov en Pologne, en 5560. Au début de sa vie, il s'abrita à l'ombre des Admorim de Peschiskha et de Kotzsk. Mais en 5600, quand le Séraphin Rabbi Mendele de Kotzk commença à s'enfermer, Rabbi Mordekhai Yossef quitta Kotzk et revint à Tomachov, la ville de sa naissance, d'où il passa à Izbitsa. Il y ouvrit sa propre Cour hassidique, où de nombreuses personnes de valeur vinrent l'entourer. Il est devenu Admor pendant une nuit de Sim'hat Torah, où le Rabbi de Kotzk tardant à se montrer aux hakafot, Rabbi Mordekhai Yossef organisa ses propres hakafot là où il se trouvait. Il est connu pour un homme d'une vive intelligence. Cela se manifeste dans son livre sur la Torah Meï HaChiloha'h, ouvrage extrêmement difficile, que seul un très petit nombre de gens peut comprendre. Il a dit plusieurs fois que du Ciel on s'était révélé à lui et qu'on lui avait dit qu'il devait diriger une communauté, parce qu'il fallait rapprocher aussi les gens du peuple et les faibles. Il disparut le 7 Tevet 5614, à l'âge de cinquante-quatre ans seulement.



Torah-Box.com

Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Dites-le avec des fleurs...

Jeune étudiant dans les années soixante, je dus assister à un séminaire de formation à Bethel dans l'état du Maine aux États-Unis. Comme la cachérouy était inexistante, ma mère me prépara une grosse réserve de divers produits cachères, y compris salami et Matsot. J'achèterais sur place les fruits et légumes.

Quand j'arrivai, je remarquai que la majorité des trois cents étudiants étaient juifs mais j'étais le seul à porter la Kippa. Certains s'attroupèrent autour de moi avec une question : «D'où as-tu obtenu de la nourriture cachère ?». J'offris de partager mes provisions avec eux et, ensemble, nous avons mis au point une stratégie pour préparer des repas cachères dans la cuisine du séminaire.

D'autres étudiants s'intéressaient plutôt à des questions théoriques et me pressaient de répondre à leurs interrogations philosophiques. Connaissant la façon d'agir des 'Hassidim de Loubavitch qui savaient trouver le chemin du cœur des Juifs les plus éloignés de toute tradition, j'avais emporté certaines de leurs brochures explicatives. Mais, quand je les eus toutes distribuées, j'écrivis une lettre à Rav Leibl Groner, un des secrétaires du Rabbi, pour lui en demander davantage. Dans ma lettre, j'écrivis que j'étais en contact avec de nombreux étudiants juifs qui n'avaient jamais vu un Juif pratiquant de leur vie. Je ne cachais pas mon pessimisme : même si je parvenais à leur parler sur place, une fois qu'ils rentreraient chez eux, ils auraient certainement vite fait de tout oublier !

Rav Groner montra ma lettre au Rabbi et, peu de temps après, il me téléphona pour me transmettre le message suivant du Rabbi : «Vous devez agir ; le reste, c'est D.ieu qui le fera !».

Dès que j'entendis cela, je me sentis gonflé à bloc ! Quand un étudiant juif m'approchait, j'en profitai pour lui parler de Torah et de Mitsvot ; ceci enthousiasmait tant mes camarades qu'à la fin du séminaire, ils dansèrent tous la Hora en mon honneur.

Quand je retournai à New York, je me rendis à un Farbrenguen (réunion 'hassidique) du Rabbi. Le visage rayonnant, le Rabbi me remarqua, me félicita pour mon action positive dans le milieu étudiant et m'invita à trinquer Le'haim («A la vie»). A partir de ce moment, je ressentis comme si le Rabbi me proposait de devenir son 'Hassid, son partisan et je me considérai comme tel.

Peu après, je m'inscrivis pour étudier la 'hassidout dans une Yechiva Loubavitch, jusqu'à mon mariage en 1967.

Un an plus tard, nous n'avions toujours pas d'enfant : ma femme et moi sommes allés demander au Rabbi sa bénédiction et son conseil : devons-nous consulter un spécialiste ? Nous avons aussi écrit dans cette lettre que nous étions prêts à devenir des émissaires du Rabbi et à nous installer n'importe où dans le monde pour répandre le judaïsme. Le Rabbi répondit : «Après la naissance du bébé, vous recevrez votre mission !».

Nous étions heureux ! Le Rabbi nous avait promis un enfant et, ensuite, nous deviendrions ses émissaires !

Trois ans plus tard, quelques semaines après la naissance de notre petite 'Hanna-Etká, nous l'avons présentée au Rabbi pour le remercier de sa bénédiction et pour lui demander de nous préciser où nous devons nous installer. Mais le Rabbi sourit

et remarqua : «Pourquoi auriez-vous besoin de voyager ? Vous pouvez devenir mes émissaires ici, à Brooklyn !».

C'est exactement ce que nous avons fait : chaque semaine, ma femme et moi invitions des étudiants à partager notre repas de Chabbat et, inévitablement, cela les encourageait à en apprendre davantage sur leurs racines juives : je peux maintenant affirmer, sans exagérer, que nous avons ramené des centaines de jeunes juifs au judaïsme, grâce à la joie et la chaleur de notre foyer.

Quant à la Parnassa (le gagne-pain), le Rabbi me suggéra d'ouvrir un magasin... de fleurs !

Voici ce qui s'était passé : le mouvement Loubavitch s'était tellement développé qu'il avait dû acheter tout un building à côté de la modeste synagogue qui avait suffi aux premiers 'Hassidim rescapés d'Europe et d'Union Soviétique mais qui ne convenait plus aux milliers de nouveaux venus. Le nouveau bâtiment avait abrité auparavant un petit magasin de fleurs et le quartier se retrouvait maintenant avec une synagogue spacieuse mais sans endroit où acheter des fleurs.

- Je souhaite, précisa le Rabbi, que les gens de la communauté puissent acheter des fleurs pour les occasions joyeuses et c'est à vous de vous en charger !

Le Rabbi m'expliqua en détail comment agir et réussir. Il suggéra de faire appel à mon beau-père pour commencer parce que celui-ci était fleuriste. C'était là une excellente proposition ! Il faut dire qu'à l'époque, je ne connaissais pas la différence entre une rose et un œillet...

Deux semaines plus tard, avec l'aide de mon beau-père, j'eus la joie d'annoncer au Rabbi que j'avais ouvert un magasin de fleurs sur Kingston Avenue, la grande rue commerçante du quartier de Crown Heights.

Plus tard, alors que ma femme était enceinte de neuf mois et sollicitait du Rabbi sa bénédiction pour un bon accouchement, le Rabbi demanda des nouvelles du magasin. Quand il apprit que c'était une toute petite échoppe, il nous offrit quelques centaines de dollars pour nous aider à acheter le bâtiment contigu et ainsi agrandir le magasin.

Les fleurs ne sont pas indispensables et, souvent, les magasins de fleurs périssent mais le nôtre s'avéra très rentable : nous avions les conseils et la bénédiction du Rabbi et le succès fut assuré.

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Manger un plat découvert toute la nuit (Rav Gabriel DAYAN)

Question : Un gratin dauphinois a été laissé découvert pendant la nuit. Peut-on le consommer ?

Réponse : L'interdiction touchant les aliments découverts durant la nuit s'applique essentiellement à certains liquides et non aux aliments solides.

D'après certains décisionnaires, de nos jours, cette interdiction n'est plus en vigueur.

Votre gratin est permis à la consommation à condition de vérifier l'absence d'insectes [moustiques, mouches, fourmis, etc.].



PERLE HASSIDIQUE

“Le jour de ta naissance, c'est le jour où Hachem a décidé que le monde ne pouvait pas continuer sans toi”

(Rabbi Na'hman de Breslev)

QUIZZ PARACHA

1. Quel genre de messagers Yaakov a-t-il envoyé à Essav ?
2. Pourquoi Essav embrassa-t-il Yaakov ?
3. Essav a changé le nom de sa femme, Aholivama en Judith. Pourquoi ?

1. Des anges
2. Il a été ému de pitié lorsqu'il a vu Yaakov se prosterner tant de fois
3. Pour faire croire à son père Isaac qu'elle avait abandonné l'idolâtrie

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU